



À VENIR «DJANGO UNCHAINED»

La vengeance de Tarantino

Le réalisateur de «Pulp Fiction» réécrit l'histoire des Etats-Unis avec un Jamie Foxx (photo) en esclave épris de vengeance et un Leonardo DiCaprio en propriétaire de plantation déjanté.

La semaine prochaine à Bienne, Moutier, Bévillard, Tramelan et La Neuveville

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	LE HOBBIT: UN VOYAGE INATTENDU de Peter Jackson	(1)	8	LES MONDES DE RALPH de Rich Moore	(9)
2	L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee	(2)	9	POPULAIRE de Régis Roinsard	(7)
3	JACK REACHER de Christopher McQuarrie	(N)	10	MORE THAN HONEY de Markus Imhoof	(6)
4	DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH' de David Charhon	(3)	11	ANNA KARENINE de Joe Wright	(10)
5	LES CINQ LÉGENDES de Jeff Lynch et William Joyce	(4)	12	LES BÊTES DU SUD SAUVAGE de Benh Zeitlin	(42)
6	SKYFALL de Sam Mendes	(5)	13	HIVER NOMADE de Manuel von Stürler	(13)
7	ERNEST ET CÉLESTINE de Stéphane Aubier et Vincent Patar	(8)	14	TWILIGHT: RÉVÉLATION, 2E PARTIE de Bill Condon	(11)

THE SILVER LININGS PLAYBOOK ★(★) Bradley Cooper complètement fou... amoureux

Love story entre deux dépressifs

NICOLE HAGER

«The silver linings playbook»? Un titre de film tellement incompréhensible - essayez la traduction littérale ou sur internet - qu'il m'a fallu faire appel à toute la science d'anglophiles avertis pour arriver à quelque chose comme «Le manuel du bon côté des choses». Pour la même affiche, les Français ont droit à un intitulé traduit de l'anglais à... l'anglais (on ne vous ment pas!). Au change, ils bénéficient du plus explicite «Happiness therapy». Voilà qui colle mieux aux péripéties de Pat Solatano (Bradley Cooper, la belle gueule de «Very bad Trip», formidable ici). Cet enseignant a perdu tour à tour sa femme, son emploi, sa maison et la raison. Pas de quoi toutefois entamer son optimisme.



Dans la famille Solatano, comme dans d'autres, le plus fou n'est pas forcément celui qui vient de faire un séjour en clinique psychiatrique. LDD

Au terme de ses huit mois d'internement dans une clinique psychiatrique, il reprend une vie en apparence normale, mais sous conditions. Il doit se soumettre à des visites régulières chez le psy et à ne pas approcher sa tendre moi-

tié devenue obsession à moins de 150 mètres.

Bercé d'illusions, Pat se pense guéri et en état de reconquérir son ex qui l'a pourtant honteuse-

ment trompé et quitté. Pour lui apparaît au mieux de sa forme, il se soumet même à un exercice de sudation intensif: il court tous les jours avec un sac-poubelle sur le dos, sous le regard incrédule de ses parents (les talentueux Robert de Niro et Jacki Weaver), chez qui il a trouvé refuge.

Dans cet environnement dysfonctionnel et perturbé, où le plus fou n'est pas forcément celui qu'on croit, Pat a beaucoup de peine à gérer ses émotions.

Comme Tiffany (Jennifer Lawrence, vue dans «Winter bone's» et la saga «Hunger games»), une jeune veuve éplorée qu'il rencontre, elle aussi aux prises avec quelques névroses. Plus folle que Pat? Elle est certaine que non. Lui pense que oui.

Le film arrive en Europe après avoir fait outre-Atlantique le plein de nominations pour ses qualités scénaristiques et de mise en scène. Pour la réalisation, œuvre de David O. Russell, connu

pour «Les rois du désert» ou le plus récent «Fighter», rien à redire. C'est maîtrisé. Par contre, côté scénario, il y a des longueurs, surtout en première partie de film. Passée une introduction sous Prozac, le film trouve enfin son rythme et un ton décalé qu'on connaît peu au cinéma américain.

Le thème de la maladie mentale, et de la bipolarité en particulier, est abordé ici dans un heureux mélange d'humour et de compassion, en évitant la caricature. Quant aux acteurs, ils sont tous épatants, à commencer par Robert de Niro, savoureux en parieur impénitent et tout aussi, si ce n'est plus, névrosé que son fils. Voilà pour «Le bon côté des choses», titre auquel ont eu droit les Québécois.

Côté pile, à l'instar de la psychologie imprévisible de ses protagonistes, «The silver linings playbook» a pour faiblesse d'exploser dans tous les sens. Cette tragicomédie emprunte des détours parfois étranges pour esquisser une intrigue qui, en dépit de la gravité du propos, reste positive. Oui, la folie de chacun d'entre nous est toute relative. ●

INFO

The silver linings playbook De David O. Russell (Etats-Unis). Avec Bradley Cooper, Jennifer Lawrence, Robert De Niro, Jacki Weaver, Chris Tucker. A voir actuellement au Lido 1, Bienne.

BIENNE

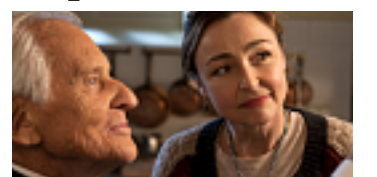
Les bêtes du sud sauvage ★★



«Un premier film ambitieux mais trop tape-à-l'œil sur la survie d'une communauté de marginaux.» Jacques Dutoit

BIENNE

Les saveurs du palais ★★



«Face-à-face savoureux entre Catherine Frot et l'académicien Jean d'Ormesson dans les cuisines de l'Elysée.» Nadja Hofmann

TRAMELAN

End of watch ★★



«Violent et très réaliste, un film musclé qui nous plonge au cœur de l'action chez les policiers américains.» Nadja Hofmann

★★★★ A ne pas manquer

★★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Passée une introduction sous Prozac, le film trouve enfin son rythme et un ton décalé.»

UNE ESTONIENNE À PARIS ★(★) Le goût de la vie redonnée à une vieille veuve

Monotonie dans une nuance de gris

STEVEN WAGNER

Auteur de divers téléfilms, l'Estonien Ilmar Raag conjugue dans son premier long-métrage un Paris fantasmé avec les souvenirs personnels de sa mère. Le réalisateur s'est en effet inspiré de faits réels pour élaborer son scénario.

Dans une Estonie aux airs mélancoliques, Anne, la cinquan-

taine sans éclats, assiste à la mort de sa mère agonisante. Divorcée d'un mari alcoolique et loin de ses enfants qu'elle ne voit guère, elle se retrouve seule et désemparée. Aussi, lorsqu'on lui demande de venir à Paris pour s'occuper d'une compatriote installée là depuis des années, Anne saisit l'opportunité et s'envole pour la Ville Lumière, accomplissant par la même occa-

sion un rêve de jeunesse. A son arrivée, elle déchant vite face à Frida (Jeanne Moreau), cette vieille dame qui, en plus d'être dépressive, ne veut pas d'elle et réclame la seule présence de Stéphane, son jeune amant d'autrefois.

Le film est construit autour de ces deux femmes estoniennes que tout oppose mais qui se retrouvent réunies dans la solitude: Anne est simple, modeste, attachée à des valeurs traditionnelles et Frida fantasque, autoritaire et sans racines depuis longtemps.

La trame est convenue et les ressorts narratifs classiques, on devine aisément l'évolution des rapports entre les deux femmes, tant les changements de ton se font sans finesse. Au début, Frida se moque ouvertement d'Anne, renverse son thé exprès sur le parquet et refuse cette aide à domicile, miroir de sa jeunesse qui n'est plus et de la perte d'indépendance qui accompagne la

vieillesse. Intervient alors Stéphane qui réprimande son ancienne amante et dont on aurait aimé apercevoir la silhouette plus souvent à l'écran, tant sa relation avec la vieille femme est ambiguë et apporte une dimension transgressive au film. A partir de là, Frida s'assagit, s'ouvre à Anne, sort du tombeau qu'est devenu son appartement et revit. Cette alternance de hauts et de bas se retrouve tout au long du film.

Malgré une mise en scène subtile et sensible, on s'ennuie fermement, la faute au rythme stagnant et à une lenteur agaçante. La photographie est terne, presque déprimante. Seuls les acteurs, par leur interprétation d'une grande finesse, parvenant ainsi à rendre leurs personnages attachants, rehausent ce film léger et oubliable. ●

INFO

A voir les 13 et 15 janvier au Royal de Tavannes ainsi qu'à La Neuveville.



Face-à-face difficile, mais sans doute rencontre essentielle, entre deux solitudes. LDD

LOVE IS ALL YOU NEED ★★

Une ode à la vie made in Danemark



Une quadragénaire chauve portant perruque, car tout juste guérie d'un cancer, refuse de croire qu'elle peut être aimée. LDD

Cette comédie romantique danoise réalisée par Susanne Bier («Revenge») est une véritable ode à la vie. Ida traverse des moments difficiles: elle sort d'une chimiothérapie, et son mari la quitte pour une jeune femme. Alors qu'elle se rend au mariage de sa fille en Italie, elle rencontre le père du marié (interprété par l'ex agent 007 Pierce Brosnan),

tout aussi à fleur de peau qu'elle. Par petites touches d'humour et de gravité, la réalisatrice nous embarque dans cette histoire plus profonde qu'il n'y paraît, et qui se termine sur une belle note d'espoir. ● NADJA HOFMANN

INFO

Les 12 et 14 janvier au Cinématographe de Tramelan.